

◇ L'Yon dans le site de l'Aubonnière à Piquet

Une rivière et des hommes

" Terminée la balade tranquille de l'Yon qui oscille d'une rive à l'autre depuis son entrée sur le granite, en descendant d'une marche de 2 m tous les km. Déjà, depuis BOUTET, son cours est devenu rectiligne dans un lit majeur très resserré où s'accumulent les ruines de moulins. Ce dernier plan d'eau n'a qu'une longueur de 250 m à peine.

Derrière cette chaussée, dotée d'une pêcherie à l'anguille d'avalaison, nous allons explorer l'enfilade de 11 moulins ruinés.



Et d'abord, le moulin banal pluricentenaire, que le seigneur Boutaud a enjolivé d'éléments architecturaux : arc de décharge, boule apotropaïque. Son bief recevait les anguilles des mares, glissant sur les prairies dans les eaux boueuses des crues : capturées dans des nasses, elles constituaient l'apport de protéines du meunier Raynon. Protégés derrière la chaussée, se sont maintenus le jonc moëllier pour les chaises, et encore récemment un biotope à cordulie dans l'enchevêtrement des roseaux massette et iris des marais. La coupure de cette végétation qui recèle des nénuphars correspond au passage à gué, guéable par charrette.

Alors que s'amorce la division de l'Yon en 2 bras enserrant 5 moulins, on remarque rive droite un bloc de granite (1 m3). Le granitier Bigaud y travaillait quand passa G. Clémenceau en 1924/5 qui y séjourna l'après-midi, puis en Juillet 1928. Les assises de monuments aux morts y furent taillées ainsi que linteaux, jambages et chaînage d'angle qui maintiennent de toutes les maisons.

L'île aux 5 moulins recèle le "chénopode", l'ornithogale et, avant les récentes invasions, le martin-pêcheur. Il a connu également le cincle plongeur familial. Chaussées et passerelles coupaient cet îlot, vers lequel convergiaient des sentiers muletiers que les mules seules ont creusés en V profond. C'est là que profitant des rochers rapprochés, Cro-Magnon y a perdu son bijou en éclogite. Un Y géant figure sur les cartes avant le remembrement, vestige des chemins de 64 pieds que créa Sully, reprenant les chemins de st Jacques depuis Pirmil ou Talmont desservis par les logis Templiers du Fief, Péault, Puyravault... La pente s'adouçissant, des aulnes perdurent derrière les blocs et la longue chaussée du Moulin Troquier, insigne réalisation d'avant 14-18.

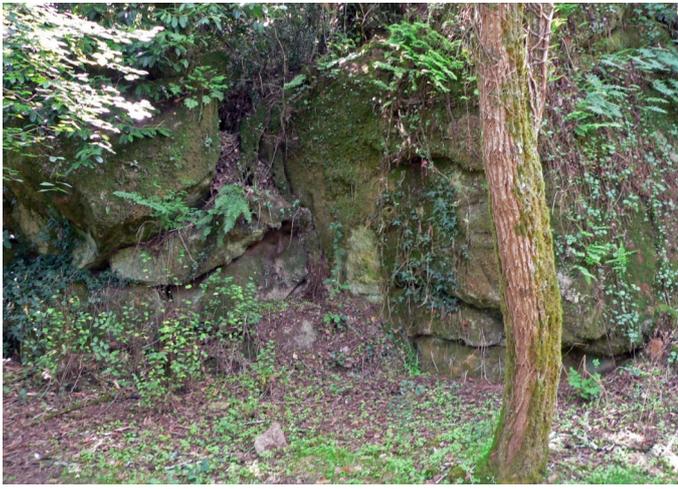
Là commence la Combe aux Loups : 2 chênes siamois s'accrochent sur le flanc d'un rocher à escalade.

Plus loin, gît un rocher abandonné, trop dur à fendre malgré les griffes (potées) du « carrier », qui révèle le travail de ce dernier. Nous sautons bientôt de bloc en bloc pour l'une des marmites encore active. Un acrobate géologue en germe le fait lui, avec son vélo. L'étrave d'un bloc de plus de 15 tonnes recèle des traînées de quartz, et remplissant la largeur de la rive gauche, campés sur un écueil, les vestiges d'un moulin à foulon doté d'une cheminée (exceptionnel) et ceux de l'in vraisemblable filature que les Allemands ont qualifiée le 31 août de « Château de Piquet » au cours de leur recherche du maquis L4.

Une double traversée épique, une dernière marmite à double mouvement, les vestiges du moulin meunier de Piquet qu'ont acheté, avec le moulin à foulon, les usiniers Grimaud et Bénéteau. Le gazouillis de l'eau se tait, un chêne remplit le val qui s'élargit et, du haut d'un belvédère, nous contemplerons la grandiose œuvre humaine en osmose avec son socle de granite dans la verdure des flancs abrupts que les genêts d'or, les campanules, les stellaires holostées puis les fougères rousses embellissent tour à tour."

André Boutin





Une vallée étroite et des chaos granitiques.

De l'Aubonnière à Piquet, l'Yon coule dans une vallée étroite entaillée dans le granite du Tablier, entre des blocs et des boules granitiques de toutes dimensions formant des chaos granitiques.

Les premiers chaos granitiques apparaissent à partir de la Roussière (moulin de Borget en ruines). Ils deviennent de plus en plus importants jusqu'à Piquet, formant ainsi un véritable verrou ou gorge, barrant la vallée et retenant une partie des eaux.

Certains seuils naturels formés par le granite en place ont été aménagés pour implanter les chaussées et les biefs. De nombreux moulins occupaient ce tronçon de l'Yon, profitant de l'augmentation de la vitesse d'écoulement due à la pente accrue du cours d'eau et au resserrement de la vallée.

Une ancienne filature, créée en 1861, dresse ses ruines imposantes dans cette partie de vallée.

La formation des chaos granitiques.

- L'altération en boules du granite.

Les affleurements granitiques des versants de la vallée permettent d'apprécier le mode de formation des boules granitiques qui encombrant le lit de l'Yon. La fracturation relativement régulière de la roche facilite un débit en blocs parallélépipédiques. La circulation de l'eau dans les fissures (diaclasses) provoque l'altération du granite qui se désagrège en arène (arénisation) composée de sable, formée de grains de quartz, et d'argile issue de l'hydrolyse des feldspaths et des micas.

L'arène granitique retient l'eau comme une éponge au contact du bloc, permettant à l'arénisation de progresser vers le bas (à une vitesse de quelques mm à 300 mm pour 1 000 ans selon le climat). Les blocs de granite s'arrondissent par une série d'écaillés concentriques en « pelures d'oignon », s'isolant dans la matrice arénacée.

- Le déplacement des blocs granitiques arrondis.

Sur un versant légèrement incliné, l'équilibre entre les blocs peut être rompu ; les blocs se détachent progressivement de l'affleurement sous l'effet de leur propre poids et de l'érosion de l'arène qui les entoure. Ils glissent alors vers le fond de la vallée où ils s'empilent : c'est le phénomène de solifluxion.

- L'érosion fluviatile, les marmites de géant.

L'érosion fluviatile intervient alors en réduisant la taille des blocs et en les arrondissant. L'abrasion de l'eau chargée de sables et de galets creuse dans les plus gros blocs et dans le substratum rocheux des cavités en forme de vasques et d'auges dites marmites de géant.

L'importance de ces marmites laisse percevoir la force des débits torrentiels durant des millénaires dans cette partie de la vallée de l'Yon. La récupération du sable déposé dans ces marmites pourrait permettre une recherche et une étude des minéraux lourds contenus dans les roches traversées par l'Yon (biotite, muscovite, sillimanite, ilménite, tourmaline, zircon, limonite, hématite !)

- L'accumulation des chaos granitiques et un surcreusement de la vallée pendant le Quaternaire.

Le système Quaternaire (de - 2,6 millions d'années à l'actuel) est subdivisé en 2 périodes de durée très inégale : le Pléistocène et l'Holocène. La limite entre Pléistocène et Holocène se situe vers -10 000 ans.

Le Pléistocène (plus de 2,5 millions d'années) est marqué par une succession de 6 grandes glaciations, séparées par des phases de réchauffement climatique importantes.

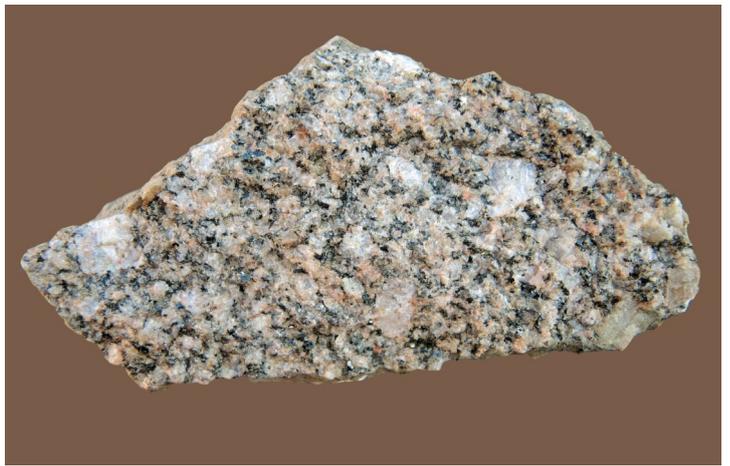
Durant les périodes interglaciaires humides, la fonte des neiges et le dégel du sol superficiel libèrent des quantités d'eau considérables qui ne peuvent s'infiltrer complètement en profondeur en raison d'un sous-sol en partie gelé. Les blocs de granite glissent par solifluxion sur les pentes de la vallée et beaucoup s'accumulent dans le fond de la vallée ; l'érosion fluviatile est accrue.

D'autre part, durant la dernière glaciation (Würm, de -100 000 à -10 000 ans) la mer est descendue à -120 m, la limite du rivage de la mer se trouvait entre 50 et 70 km du rivage actuel. L'Yon a dû creuser pour rattraper son niveau de base et retrouver son profil d'équilibre.

Le paysage actuel de cette basse vallée de l'Yon est donc un paysage résultant des changements climatiques importants.

Lorsqu'on a franchi le verrou formé par ces chaos granitiques, on passe à la plaine alluviale, c'est la basse terrasse de l'Yon.

Altération du granite, formation des chaos granitique, érosion fluviale



Le granite de Piquet : un monzogranite porphyroïde à biotite, du massif du Tablier-Ste Flaive-des-Loups.

Ce granite se caractérise par :

- un pourcentage d'orthose semblable à celui des plagioclases, d'où l'appellation monzogranite ;
- de gros cristaux de feldspath potassique, en tablettes de 1 à 2 voire 5 cm de long, de teinte gris à rose ;
- une richesse en biotite;
- une quasi-absence de muscovite.

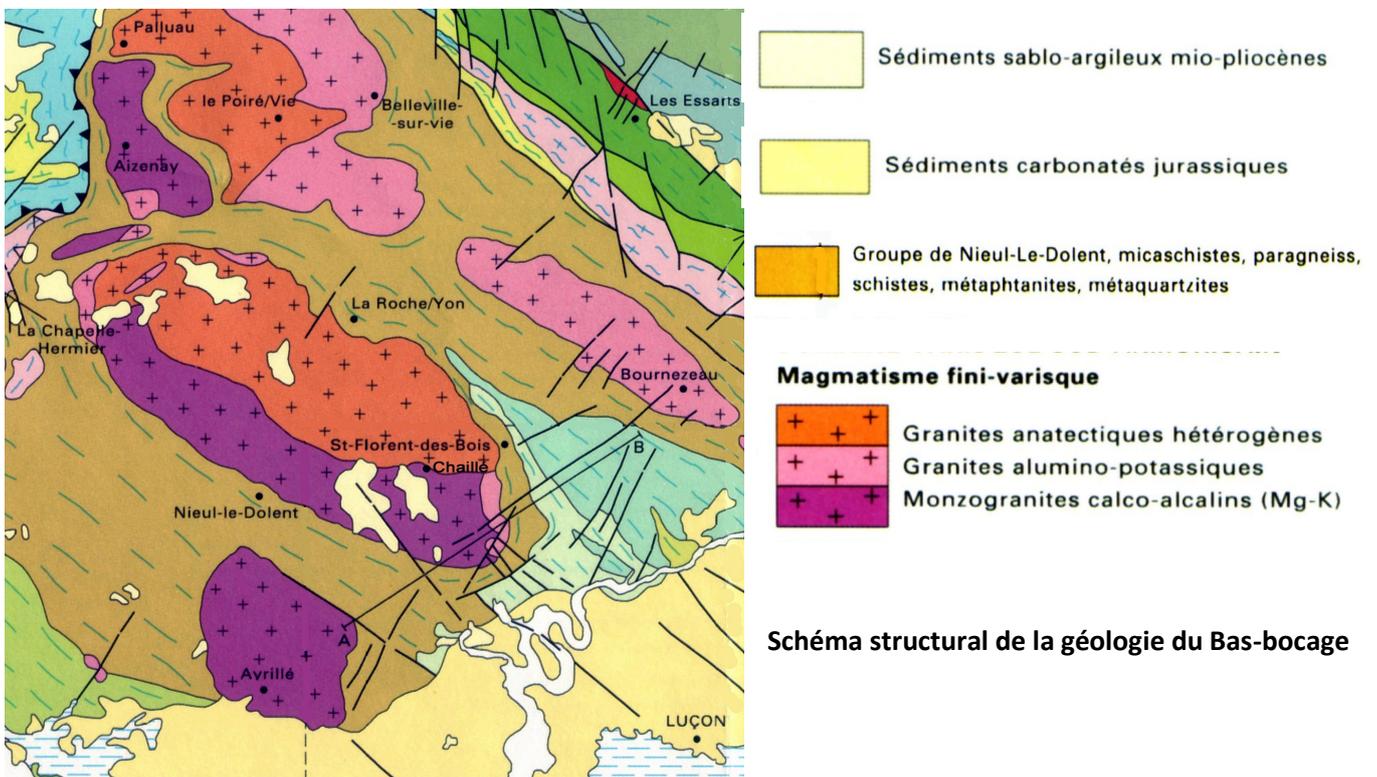
[Sa composition minéralogique et chimique le classe dans les granites calco-alcalins magnésio-potassiques du complexe granitique du Bas-bocage vendéen].



Ce granite qui affleure de manière spectaculaire dans la Vallée de l'Yon entre le Ripaud et Piquet, forme également de nombreuses boules isolées et quelques petits chaos le long des principaux affluents de l'Yon, des vallées du Graon et de ses principaux affluents.

Entre les vallées du Graon et d'Yon, sur les plateaux, le monzogranite est généralement arénisé et en majeure partie recouvert par des formations fluviatiles d'âge pliocène probable (Cf. placages sédimentaires du plateau pourri).

Le massif de monzogranite du Tablier-Ste Flaive-des-Loups est intrusif dans les métasédiments du groupe de Nieul-le-Dolent sur ses bordures ouest, sud et est ; au nord, il est en contact avec des granites anatectiques hétérogènes. Il s'est mis en place vers la fin de l'orogénèse varisque (hercynienne) vers - 340 à - 330 Millions d'années.



- Sites 6 et 7 – Le Vigneau et la Pierre aux Fées.

- ◇ Une maison restaurée à l'ancienne.

Monsieur Mayer nous accueille près de sa maison restaurée par Thierry Ménager de l'Association " Maisons Paysannes de France".

" La restauration de cette habitation avait pour objectif de retrouver le même aspect et les mêmes qualités qu'avaient les demeures anciennes avec les mêmes matériaux. Au lieu du ciment qui se rétracte et se fendille à la longue, les crépis anciens utilisent la chaux, dite aérienne, puisqu'elle suppose l'apport de l'air avec son CO₂ pour faire prise (en fait se carbonater, et cela au fil des siècles :

$[Ca(OH)_2 + CO_2 \rightarrow CO_3Ca \text{ (calcaire)} + H_2O]$.

Plus la chaux est ancienne et plus la solidité est forte. De plus, cette carbonatation se fait avec un gonflement, si bien que les arches, portails, arcatures se bloquent sous ce gonflement. Pour l'esthétique, il ne faut pas chercher le contraste ni le heurt, mais adoucir, marier...Pas de résille blanche autour des moellons gris ou sombres...Tout l'art est de travailler ton sur ton, par exemple en incorporant au mortier des sables de grosse granulométrie issus de la matière même des moellons qui tempèrent l'écart de couleur...C'est toute la beauté de nos vieux moulins, en osmose, symbiose ou...avec les granites qu'ils couvrent et dont ils sont issus." **André Boutin.**



Plus la chaux est ancienne et plus la solidité est forte. De plus, cette carbonatation se fait avec un gonflement, si bien que les arches, portails, arcatures se bloquent sous ce gonflement. Pour l'esthétique, il ne faut pas chercher le contraste ni le heurt, mais adoucir, marier...Pas de résille blanche autour des moellons gris ou sombres...Tout l'art est de travailler ton sur ton, par exemple en incorporant au mortier des sables de grosse granulométrie issus de la matière même des moellons qui tempèrent l'écart de couleur...C'est toute la beauté de nos vieux moulins, en osmose, symbiose ou...avec les granites qu'ils couvrent et dont ils sont issus." **André Boutin.**

- ◇ L'ancienne carrière de métaphtanite du Vigneau.

Notre hôte nous conduit à une ancienne carrière de métaphtanite envahie par la végétation. Un débroussaillage réalisé par Monsieur Mayer nous permet d'observer un affleurement de roche rougeâtre en surface, du fait de l'altération, avec un débit en plaquettes. La cassure fraîche d'un échantillon révèle une roche gris-forcé, au grain fin, riche en quartz.



◇ Les métaphtanites du site de la Pierre-aux-fées.

Sur le site de la Pierre-aux-Fées, se dresse un rocher de métaphtanites noirâtres, quartzieuses, fracturées et plissées, recoupées par des filonnets de quartz laiteux.



◇ Les métaphtanites.

Ces métaphtanites, comme ceux du Vigneau, correspondent à des phtanites métamorphisés d'âge silurien (- 445 à - 415 Ma). Ils forment plusieurs lentilles cartographiables au sein des formations méta-sédimentaires du groupe de Nieul-le-Dolent.

Les phtanites sont des roches sédimentaires siliceuses essentiellement formées de quartz en très petits cristaux (environ 20 µm) moulés les uns sur les autres, contenant des tests de radiolaires (protozoaires planctoniques à tests siliceux). Ces roches sédimentaires sont généralement considérées comme marines (Pour certains auteurs, il existe aussi des phtanites d'eau douce).

◇ Légendes.

La Pierre aux Fées du Vigneau était l'un des passages favoris de la "Garache du Champ-Saint-Père", sorte de chèvre-garou C'était aussi le lieu de rendez-vous de nombreuses fées qui, pendant l'hiver, se réunissaient dans la nuit du samedi au dimanche . Jusqu'au onzième coup de minuit, elles filaient paisiblement puis menaient une sarabande infernale jusqu'à l'aube. Seule "l'herbe aux dartres" pouvait pousser aux endroits qu'elles avaient foulés. Pour être efficace, cette herbe devait être cueillie le matin de la Saint Jean, une heure après le lever du soleil . On connaît aussi dans la vallée "l'herbe de la détourne" : si on marche dessus, elle provoque une ivresse bizarre en levant la tête vers le Château de la Jouselinière ou d' autres sommets, qui fait perdre la notion de l' espace et condamne le promeneur extasié à tourner en rond, sans pouvoir retrouver son chemin. Il s'agit de l'herbe dite *Spiranthe contournée*.

● Site 8 – Passage devant le site pyrotechnique de JCO (JCO, Jacques Couturier Organisation).

Jacques Couturier, passionné de feux d'artifice, quitte son métier d'instituteur à la Limouzinière (44) en 1987 pour créer en 1988 : JCO, une société de spectacles pyrotechniques. Jacques Couturier se perfectionne dans la mise en scène de ses spectacles avec l'arrivée de ses enfants dans la société. En 1992, JCO devient Centre agréé de formation d'artificier et entreprend la construction d'un site pyrotechnique "Planète artifices" classé Seveso II à Chaillé-sous-les-Ormeaux.

● Site 9 - Passage devant le château de la Jouselinière.

Ce château est la propriété des Buor (Mme de Villiers) depuis le XVI^e siècle.

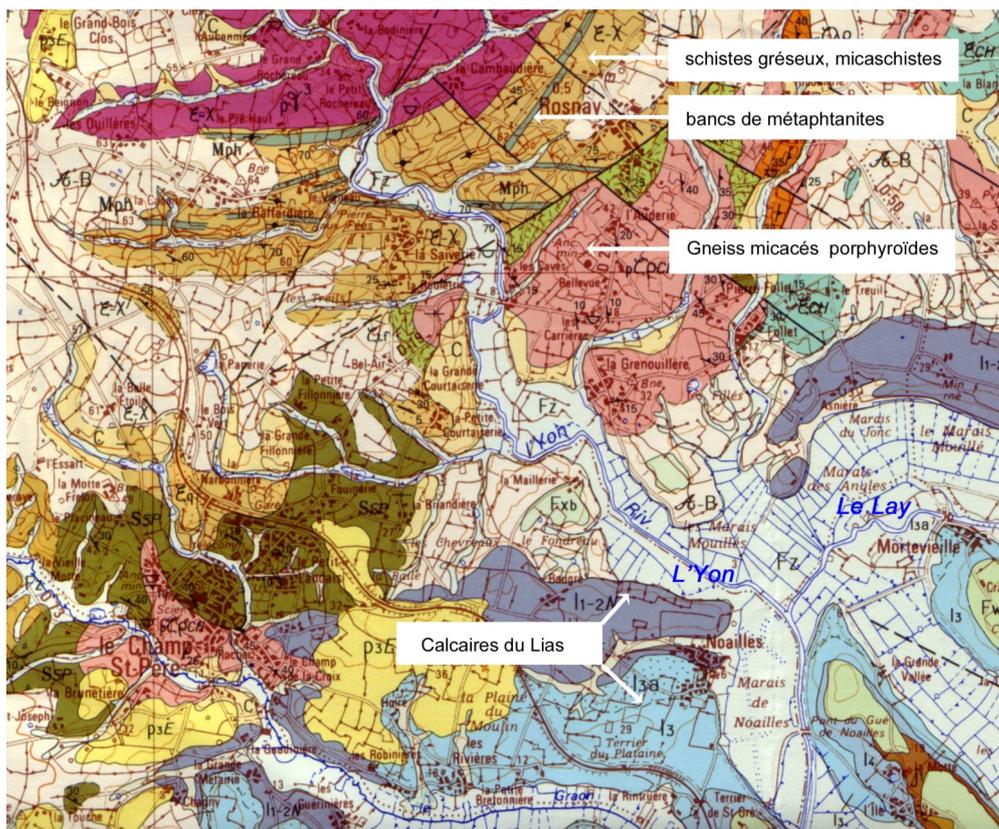


- **L'Yon rejoint le Lay.**

Après avoir traversé sur 3 km les schistes gréseux et micaschistes riches en bancs de métaphtanites puis les gneiss micacés porphyroïdes de Mareuil-sur-Lay, l'Yon coule sur les affleurements de calcaires du Lias inférieur à Noailles. Il se jette dans le Lay au niveau des Marais Mouillés et des Marais de Noailles, dans la vaste dépression du Marais Poitevin.



Confluence de l'Yon à gauche et du Lay à droite



Extrait de la carte géologique de Luçon au 1/50 000

Jean CHAUVET

Bibliographie :

- Notes d'André Boutin :
- Bulletin AVG 2003, Article de Louis Arrivé sur les granites de Mortagne, Clisson et de la Vallée de l'Yon ;
- Notice de la carte géologique de Luçon au 1/50 000 ;
- Publication du Conseil départemental de la Vendée, Fiche n°16 du Patrimoine géologique vendéen.

Photos : Jean et Catherine CHAUVET - Pierre et Michèle GIBAUD